



66, rue de l'Assomption
75016 PARIS
www.ceyrac.com

Chers amis,

Mon oncle, le père Ceyrac, vient de nous quitter sereinement, le 30 mai 2012.

Nous restons envahis par sa présence : il nous a tout donné jusqu'à son dernier souffle, percevant et accueillant la beauté dans toute rencontre humaine, rempli par la bonté de son cœur si aimant.

«On ne passe qu'une fois le chemin de vie ; j'ai des promesses à tenir : aimer toujours davantage», nous rappelait-il souvent.

Notre bulletin réunit quelques uns des témoignages déjà reçus : celui de Jérôme Dasse-Hartaut qui était la veille à ses côtés, celui d'amis jésuites, d'autres encore qui ont souhaité rester anonymes...

A vous tous, nos amis, qui l'avez connu ou entendu, nous vous proposons de nous faire partager votre propre témoignage : nous souhaiterions les réunir afin de mieux faire connaître ce que nous avons reçu, car, comme le disait le Père Ceyrac citant un écrit de l'Inde ancienne, « Tout ce qui n'est pas donné est perdu ».

Nous vous redisons toute notre affection et notre reconnaissance pour vos lettres, vos encouragements et vos dons qui nous engagent à poursuivre en Inde les projets initiés par le Père Ceyrac et à nous investir toujours plus, pour répondre à l'appel de nos amis indiens les plus pauvres.

Bien affectueusement,

P.S. :Si vous possédez des écrits, des photos ou des documents du Père Ceyrac, n'hésitez pas à nous les confier. Nous vous assurons de vous retourner vos originaux dans les plus brefs délais. Merci d'avance.



Véronique Ponchet de Langlade,
Présidente.

Nos actions en 2011...

- ▶ 2 349 familles suivies en accompagnement individuel au cours de l'année 2011, dans les bidonvilles de Bombay et de Pune.
- ▶ 2 580 familles suivies dans le cadre des permanences sociales que nous avons ouvert en plein cœur des bidonvilles de Bombay et de Pune.
- ▶ Au total, près de 5 000 familles accompagnées, soit, sur la base de 4,3 personnes /foyer, un nombre total de bénéficiaires de l'ordre de **21 000 personnes**.
- ▶ Les actions de lutte contre la tuberculose menées à Bombay ont permis de mettre sous traitement **3 841 patients indigents** en 2011.
- ▶ L'Ecole et les cours du soir de la ferme de Manamadurai et les 3 centres d'enfants du district de Pondichery accueillent aujourd'hui près de 400 enfants.

Histoires de vie

■ Roja a 30 ans et vit avec son mari Samir, 32 ans, et ses 4 enfants dans le bidonville de Bhim Nagar à Bombay. Samir est peintre en bâtiment mais n'a pas un revenu régulier. Les membres de la famille qui viennent de l'Uttar Pradesh parlent à peine la langue locale (Maharati). Les deux filles aînées de 7 et 12 ans sont néanmoins scolarisées, le garçon de 5 ans et la dernière fille de 3 ans restent avec leur mère.

Pendant l'accompagnement, l'animatrice a appris que Roja avait été chassée de son village d'origine par ses parents qui l'hébergeaient. Samir était déjà habitué au contexte urbain, mais Roja n'avait jamais quitté sa région natale et ce déracinement, ajouté à sa récente rupture familiale, fut une épreuve douloureuse pour elle. Ce nouvel environnement l'intimidait et la dissuadait même de sortir de son abri pour aller travailler. Désespérée, elle se sentait à peine capable de s'occuper de ses enfants et de son foyer, négligeant sa toilette et celle de ses enfants.

Au début de l'accompagnement, le revenu irrégulier de Samir et l'aide financière d'un frère de Roja suffisaient à peine à subvenir aux besoins des 6 membres du foyer.

Roja sachant coudre, l'accompagna-



Le bidonville de Bhim Nagar à Bombay.

trice l'encouragea à contacter les boutiques de tailleur du quartier qui fournissent du travail à domicile. Ces démarches lui permirent de trouver un emploi rémunéré à la journée (environ 1€/jour pour faire des points de couture sur des pièces de tissu prédécoupées). L'animatrice lui donna également des conseils nutritionnels pour ses enfants. La famille va nettement mieux aujourd'hui : Roja a progressivement pris l'habitude de nettoyer son abri et de laver ses enfants régulièrement. Le revenu familial a un peu progressé et Roja est très ouverte aux recommandations de l'animatrice, qui l'a aidée à sortir de son isolement et à reprendre confiance en elle.

■ Daller, 40 ans, et Sanjan, sa femme de 30 ans ont 6 enfants, âgés de 1 à 10 ans. L'insalubrité de leur abri et le manque d'hygiène provoquant des infections de peau (gale), les

enfants n'ont plus été admis à fréquenter l'école. Comme les plus jeunes n'étaient pas vêtus, la famille était la cible constante de moqueries des voisins, ce qui alimentait les tensions familiales et renforçait l'addiction à l'alcool de Daller. Celui-ci, mécanicien expérimenté, n'avait plus un revenu suffisant pour subvenir aux besoins de son foyer sans l'aide de la mère de Sanjan.

Au début de l'accompagnement, Sanjan avait complètement baissé les bras et restait désœuvrée, incapable de s'occuper de ses enfants. Lorsqu'elle vivait chez ses parents, elle avait eu très tôt la responsabilité de tous ses frères et sœurs et pensait donc que cette charge n'incombait pas aux parents. Daller, alcoolique, la battait et s'absentait de plus en plus du foyer pour finalement choisir de rester au village et s'y remarier secrètement.

La maman désormais seule, était incapable de se soigner et un des premiers appuis de l'accompagnatrice fut de référer la famille à une clinique mobile qui dispensa à tous un traitement gratuit. Elle s'efforça ensuite de réinsérer Sanjan dans le quartier en allant discuter avec les voisins et en leur expliquant combien leur soutien était nécessaire.

Aujourd'hui, les enfants sont complètement guéris, ils sont retournés à l'école. Sanjan a repris confiance en elle et a pu trouver un emploi de femme de ménage. Même si son revenu est encore trop faible, elle a retrouvé l'espoir d'améliorer progressivement sa situation. ■

Comptes de l'association (en euros)

TOTAL RECETTES 2011 348 338

TOTAL DÉPENSES 2011 490 544

Dépenses Inde (91%) 449 500

Soutien direct aux projets et autres missions du Père Ceyrac en Inde :

Ferme de Manamadurai 30 000

Ceyrac Children Trust 99 500

Bombay, Pune, Chennai
(avec Inter Aide) 310 000

Autres missions du Père Ceyrac en Inde 10 000

Dépenses en France (9%) 41 044

Frais de voyage et déplacement 14 126

Frais de communication 25 037

Frais administratifs 1 881

► Depuis l'année 2010, les dépenses engagées par l'Association sont supérieures à ses recettes. Ceci correspond à la volonté du Père Ceyrac qui nous a appris à ne pas thésauriser. Nous sommes dépendants de votre générosité pour continuer d'aider les plus pauvres. Ce bulletin annuel est l'unique lien entre l'Association et vous. Nous en limitons la parution pour ne pas alourdir nos frais. ■